

# Quand le parfum était remède

Dans les cloîtres comme dans les palais, des quantités d'herbes aromatiques et de fleurs furent cultivées à des fins thérapeutiques du XI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Le musée départemental de Saint-Antoine l'Abbaye nous invite à les découvrir.



**H**uiles végétales et essences naturelles sont à nouveau vantées pour leurs vertus curatives et relaxantes. L'engouement pour cette forme de thérapie ne date pas d'aujourd'hui. Au Moyen Âge, les parfums concoctés à partir des plantes médicinales dans les abbayes et monastères constituent une part importante de la pharmacopée. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, les princes et seigneurs utiliseront à leur tour les pouvoirs de Dame nature pour se soigner. Le musée départemental de Saint-Antoine l'Abbaye nous invite à flâner dans ces jardins chargés de senteurs à travers une exposition olfactive et sensorielle qui dévoile les vertus médicinales des parfums. Une

>> Une superbe exposition en senteurs et en couleurs.



© Gouache sur veau - Bibliothèque nationale de France

© Photos G. Rouffier

première partie est consacrée aux jardins des moines, grands utilisateurs de l'aromathérapie. L'histoire débute au IX<sup>e</sup> siècle avec un décret de Charlemagne, qui recensait 80 plantes et arbres fruitiers aux pouvoirs thérapeutiques et un plan de l'abbaye de Saint-Gall, en Suisse, qui accorde une place centrale aux

jardins. Au XI<sup>e</sup> siècle, le pape Grégoire VII propose aux monastères d'adopter ce type d'organisation. Le lis pour combattre le rhume, le persil contre la constipation, la verveine pour apaiser la peau... Des plantes et des fleurs à l'arôme captivant sont alors cultivées à des fins thérapeutiques ou pour composer les par-

## Entrez, c'est gratuit !

■ Depuis 2004, les neuf musées du Conseil général de l'Isère sont gratuits : le musée de Saint-Antoine l'Abbaye, le musée de l'Ancien évêché, le musée de la Résistance et le Musée dauphinois à Grenoble, le musée d'Art sacré de Saint-Hugues-deChartreuse, le musée Hébert de La Tronche, le musée Hector Berlioz de La Côte-Saint-André, le musée de la Viscose d'Echirolles et le musée de la Révolution française à Vizille. André Vallini, président du Conseil général de l'Isère, qui est à l'origine de cette initiative, a souhaité lever la barrière financière et psychologique de l'entrée pour inciter tous les Isérois à découvrir ces "écoles de la culture".

fums censés purifier l'air en période d'épidémie. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, les jardins médicaux se développent chez les princes et grands seigneurs. Une deuxième partie de l'exposition nous apprend comment les « puissants » s'emparent du pouvoir des plantes pour se soigner et se parfumer. De la naissance de l'eau de lis au XIV<sup>e</sup> siècle à Florence, à la passion de Louis XIV pour une eau impériale à base d'encens, de musc et de gomme arabique recommandée contre les maladies cérébrales, jusqu'à la fascination de Napoléon pour l'eau de Cologne, le parfum entrera dans l'histoire, avec rois et empereurs qui apprécient ses bienfaits. Quatorze parfums d'époque recréés par deux parfumeurs de renom, à partir de recettes anciennes et, pour certaines, à base d'essences rares disparues, nous guident dans cet univers magique. Une exposition intimement liée à l'histoire du site de Saint-Antoine où des soins à base de plantes étaient promulgués pour venir à bout de certaines maladies au Moyen Âge. ■

Annick Berlioz

>> Contact : 04 76 36 40 68 ; [www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr)

### >> Repères

## L'un des sites les plus visités de l'Isère



© H.Paitou

■ C'est un petit bijou médiéval à une quinzaine de kilomètres de Saint-Marcellin. Au cœur des Chambaran, le village de Saint-Antoine l'Abbaye est l'un des sites les plus visités de l'Isère. Haut lieu de pèlerinage pendant des siècles, Saint-Antoine est aussi un charmant bourg moyen-

âgeux avec ses ruelles bordées de demeures richement décorées aux façades percées de fenêtres à meneaux. Point d'orgue, sa majestueuse église abbatiale construite entre le XIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle par les Antonins, ordre religieux voué à l'accueil et aux soins des malades.